

# VOTRE ÉTÉ EN PAYS DE SAVOIE

**CINQ CHOSES ÉTONNANTES À SAVOIR SUR...** La forteresse de Miolans, à Saint-Pierre-d'Albigny

## La Bastille savoyarde

**De ses 550 m d'altitude, au moins onze siècles d'histoire contemplant la Combe de Savoie. Derrière ses murs, d'autres histoires se sont écrites.**

**1. C'est un livre d'histoire à ciel ouvert**

Au Moyen Âge, du XI<sup>e</sup> siècle (première trace écrite dans les archives et des seigneurs de Miolans) au XVI<sup>e</sup> (quand le château passe aux mains des Ducs de Savoie), le château n'a jamais été attaqué. Il imposait son effet dissuasif. Et pour cause. « C'est un exemple de l'architecture militaire fortifiée au XV<sup>e</sup> siècle », insiste Cédric Brunier, professeur agrégé d'histoire, spécialiste du site.

Ses ponts-levis, sa rampe d'accès qui limite au maximum les points morts, son châtelet d'entrée, ses meurtrières, ses archères, ses mâchicoulis... Tout est là, bien conservé ou restauré, pour en faire un livre d'histoire à ciel ouvert et attirer les écoliers. « Son point fort, c'est le souterrain qui domine la rampe d'accès. C'est aussi un des premiers châteaux en Savoie à incorporer le canon dans son système défensif à la fin du Moyen Âge. »

**2. Elle a été une "prison de luxe"**

Avec la disparition de son dernier héritier mâle en 1523, la lignée des seigneurs de Miolans s'éteint, mais le château n'aura pas la destinée de forteresse que les Ducs de Savoie lui souhaitaient. Pas adapté pour faire face à l'avènement de l'artillerie, il connaît une seconde vie comme prison d'État jusqu'à la Révolution française. À l'image de la Bastille pour les rois de France. « Les rois de Sardaigne s'inspiraient de la monarchie absolue de Louis XIV », souligne Cédric Brunier. Par simple lettre de cachet du roi, tous ceux qui dérangeraient l'ordre social de l'époque (« la face obscure de la



Pour Cédric Brunier, historien (à g.) et Odéric Delachenal, guide, le château de Miolans n'a plus aucun secret. Photo Le DL/J.-F.C.

société du XVIII<sup>e</sup> siècle») s'y sont retrouvés enfermés, sans procès, ni avocat, ni temps de détention défini : les scandaleux, les libertins, les affaires sensibles (les procès en sorcellerie), des protestants...

Mais le château a aussi servi de "maison de correction" pour des jeunes gens de familles nobles, évitant une notoriété ternie par un procès public. Une prison de luxe pour les prisonniers fortunés, la qualité de la détention dépendant du rang social. Même s'il y a des latrines à tous les étages (!), "l'enfer" au pied du donjon n'a rien à voir "l'espérance" ou "le paradis", situés au sommet.

**3. Le marquis de Sade s'en est évadé**

Condamné à mort à Marseille, en 1772, le marquis de Sade s'enfuit de l'autre côté des Alpes, avec sa belle-sœur, avant de revenir s'installer dans les faubourgs de Chambéry. Où il est arrêté en décembre 1772, non pas pour ses ouvrages ou ses nombreux scandales, « mais sur ordre de sa propre belle-mère,

officiellement pour le mettre en sécurité, plutôt pour éloigner ce gendre sulfureux et encombrant pour l'honneur de la famille ».

Le plus fortuné et le mieux traité des quelque 200 prisonniers que le château a abrités en 200 ans. « Il a pu meubler sa chambre avec son mobilier personnel, un valet pour le servir, se faisait porter de la nourriture (dont du café et du chocolat) par un aubergiste et avait le droit de se promener dans l'enceinte. » Il en profita d'ailleurs pour repérer une petite fenêtre sans grille par laquelle il s'évada un soir d'avril 1773.

**4. Des légendes peuplent ses murs**

Le lieu regorge de légendes, comme celle de Yolande, épouse du seigneur Geoffrey de Miolans. Son mari parti guerroyer en Piémont avec le duc de Savoie, Yolande trompe l'ennui dans les bras d'un jeune seigneur de Coise... qui se déguise en vieux ménestrel pour entrer et la séduire.

« À son retour, le mari les surprend, tue son rival et emmure

vivante Yolande durant près de trois ans. » Jusqu'à ce qu'il soit tué dans un accident de chasse. Mais, libérée trop tard, elle meurt dans les bras de son fils.

Les oubliettes, et leur première marche polie, font aussi fantasmer. Les gardes y auraient précipité les prisonniers dans le vide sur des pieux plantés dans le sol.

**5. Elle est propriété de la même famille depuis 150 ans**

Saccagé et pillé par les soldats révolutionnaires en 1792, puis laissé à l'abandon au point de servir de carrière, le château doit son salut à Eugène Guiter, premier préfet de Savoie sous la Troisième République, qui le rachète en 1869. Depuis, chaque descendant, à l'image de l'actuel propriétaire, Stéphane Dor, a apporté sa pierre à la restauration. Le 18 août, Miolans fêtera ses 150 ans dans la famille.

Jean-François CASANOVA

RETROUVEZ LA VIDÉO SUR [ledauphine.com](http://ledauphine.com)

### REPÈRES

#### ■ Visites

Jusqu'au 31 août, le château de Miolans, monument historique classé de Saint-Pierre-d'Albigny, est ouvert tous les jours de 10h à 19h. Visite à l'aide de dépliants en différentes langues dans le cadre des Itinéraires remarquables. Déambulation dans le jardin de 131 plantes anciennes avec une vue du Mont-Blanc au Vercors.

#### ■ Livre

Cédric Brunier, professeur d'histoire agrégé, se passionne pour le site depuis son enfance. « Il a beaucoup fait pour mon goût pour l'histoire. » Guide à 17 ans en 1996, il a fini par publier, en 2016, "Miolans, château fort et prison d'État - Petite histoire de la Bastille savoyarde" (à la Fontaine de Siloë).